



Grandes Cultures

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 484 du 15 juin 2000 - 2 pages
d'après les observations du 13 juin 2000

Colza

Stade : Maturation des grains.

Maladies

Dans les parcelles traitées, l'**alternaria** connaît parfois un développement marqué. Compte tenu de la maturation rapide des grains et du délai avant récolte, il ne faut plus traiter.

Blé

Stade : amande aqueuse à grain laiteux.

Maladies foliaires

Dans les témoins, les feuilles F2 sont totalement desséchées et les F1 fortement touchées par la **septoriose** et plus rarement par la **rouille brune** (foyers). L'**helminthosporiose** apparaît sur de nouvelles parcelles (F1-F2), les intensités d'attaques étant faibles. Sur épis, les épillets **fusariés** de couleur blanchâtre sont en nette augmentation. La variété Trémie est plus touchée que Shango. Dans les traités, la septoriose se développe de plus en plus sur F1 et F2, dans le cas de protection insuffisante.

Pucerons des épis

Quelques nouvelles parcelles sont touchées. Ils progressent sur les sites attaqués la semaine dernière, surtout dans le sud de la Marne et l'Aube. Les attaques sont encore très faibles et le seuil d'intervention n'est que très rarement atteint (10-St Pouange 51-Cernon).

■ **Traitez si au moins 1 épi sur 2 est colonisé, ce qui est très rare actuellement.**

Orge de printemps

Stade : Fin épiaison à amande aqueuse.

Maladies

Dans les témoins, la **rhynchosporiose** est généralement la maladie prédominante et se présente sous forme de foyers ; les feuilles peuvent être très touchées. De nombreuses petites taches brunes liées à l'**hypersensibilité** de la céréale à l'oïdium recouvrent les

F1-F2. Les attaques d'**helminthosporiose** restent localisées et stationnaires.

■ **Les parcelles ont dû être traitées.**

Betterave

Stade : 6-8 feuilles à recouvrement du sol.

Pucerons

Dans les témoins, ils sont le plus souvent anecdotiques ou absents. Dans les rares situations très infestées, les taux de mortalité des pucerons sont déjà importants sous l'action des champignons entomophages.

■ **Maintenez la protection pendant au moins 15 jours, en présence de pucerons, dans les parcelles ne recouvrant pas encore le sol.**

Maladies

Nous observons quelques taches noires de bactériose contre laquelle aucune protection fongicide n'est efficace. Suites aux violents orages de vendredi soir, cette maladie peut progresser sur les feuilles blessées ou déchiquetées. Toutefois, tout fongicide reste inutile et n'a aucun effet significatif sur la cicatrization des betteraves grêlées.

■ **Aucun fongicide pour le moment.**

Pois

Stade : gousses plates à pleines du 2ème étage.

Maladies

Dans les témoins, la **rouille** et le **botrytis** sont les maladies prédominantes sur feuilles. La rouille se développe sur les étages foliaires intermédiaires et gagnent de plus en plus les étages du haut. Le botrytis a peu évolué sur les gousses. L'**anthracnose** progresse peu, excepté quelques parcelles de l'Aube où la maladie gagne les feuilles hautes et les gousses (Mergey, Charny le Bachot). Le **sclerotinia** fait son apparition.

■ **Maintenez la protection fongicide et soignez-là surtout sur les pois grêlés.**

Pucerons

Leur présence reste généralement limitée, sous l'activité des hyménoptères ou des champignons entomophages.

■ **Un aphicide est très rarement justifié à ce**



Prochain
bulletin prévu
le 21 juin.

BETTERAVE
Maintenez la protection contre les pucerons.

POIS
Tordeuses : Renouvelez l'insecticide sur pois de semence. Traitez les pois protéagineux réceptifs au seuil de 400 captures. Maintenez la protection fongicide.

MAIS
Installez les pièges pyrale.

LUZERNE
Quelques larves de phytonomes et de noctuelles.

DRAF
Service Régional de la
Protection des Végétaux
Centre de Recherches
Agronomiques
2, Esplanade Roland
Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : pvregionca@
agriculture.gouv.fr

Imprimé à la station
D'Avertissements
Agricoles de
Champagne-Ardenne
Directrice gérante :
Anne Marie
BERTRAND
Publication périodique
C.P.A.P. n°529 AD
ISSN n°0996-9861
Tarifs Courrier 425F- Fax 455F

D34050 43153

BuF
S&T

P242

jour. Poursuivez leur surveillance.

Tordeuses

Le vol se maintient élevé et de nouveaux oeufs sont prêts à éclore.

Nombre cumulé de captures de tordeuses depuis le début du vol jusqu'au 13 juin

Lieu	Tordeuses
08 Le Thour	715
Le Thour (2)	471
Barby	382
10 Balignicourt	156
Lhuître	473
Charny le Bachot	530
Pouan les Vallées	418
Onjon	161
St Pouange*	288
Planty	582
Bar / Seine	184
St Rémy / B*	184
Villery	328
51 Cormicy	395
Pomacle	285
St Hilaire le Petit	258
La Croix en Champagne	492
La Chappe	496
Somme Vesle	349

Chevigny Renneville	777
Coupéville	195
Togny aux Boeufs	589
La Chaussée sur Marne	454
Bussy Lettrée	668
Songy	133
Sompuis	385
Sommesous	182
Bagneux	873

* : suivis réalisés par la FNAMS

■ **Sur les pois de semence, renouvelez l'intervention 6-8 jours après le 1er traitement.**

Sur les pois protéagineux, traitez les parcelles non protégées dès 400 captures cumulées au stade gousse pleine ou au stade gousse plate du 2^{ème} étage sur les sites attaqués par la cécidomyie. Aucun renouvellement dans les parcelles déjà traitées.

Maïs

Stade : 8 à 14 feuilles

Ravageurs

Les populations de pucerons se sont surtout développées dans le sud de la Marne et

l'Aube avec des populations maximales de 20 à 40 pucerons par pied. L'espèce *Metopolophium dirhodum* prédomine. Les premières pyrales du maïs ont été capturées (51-Pévy).

■ **Vis-à-vis des pucerons tout insecticide reste inutile à ce jour, la culture pouvant supporter 200 pucerons entre 8-10 feuilles et plusieurs centaines au delà de 10 feuilles. Installez les pièges pour la pyrale.**

Tournesol

Stade : 14-16 feuilles à bouton étoilé.

Pucerons

Les auxiliaires, nombreux, jouent leur rôle de nettoyeurs.

■ **Ne plus traitez dès le stade bouton étoilé.**

Maladies

Le risque **phomopsis** persiste. Nous observons de nouveaux cas de **mildiou** avec parfois des niveaux d'attaques élevés.

■ **Vis-à-vis du phomopsis, le conseil de la semaine dernière reste d'actualité. Repérez les parcelles attaquées par le mildiou et contactez-nous.**

Le point sur le mildiou du tournesol

Apparition de nouvelles races ...

Depuis 1990, le mildiou du tournesol (*Plasmopara halstedii*) est placé sous surveillance à l'échelle nationale. Chaque année, nombreux organismes sont mobilisés pour cette étude (SRPV, INRA, GEVES, CETIOM, SOC, GNIS, AMSOL, ANAMSO, FOP). Celle-ci permet de suivre la répartition géographique de la maladie et de sa nuisibilité, de détecter l'évolution des races du champignon et de vérifier l'efficacité des traitements de semence. La caractérisation des races et de la résistance au métalaxyl sont réalisées par le laboratoire national de la Protection des Végétaux (LNPV), en Midi-Pyrénées. Voici un bref compte rendu des résultats obtenus jusqu'en 1999, concernant la caractérisation des races de mildiou. Les points suivants vous seront présentés dans un prochain bulletin.

En 1966, la France découvre la race 1 (race européenne) du mildiou du tournesol. A la fin des années soixante dix, la sélection des variétés hybrides résistantes à cette race, permet le développement de la culture du tournesol sur notre territoire national. Dix ans après, le mildiou fait de nouveau son apparition, sur quelques parcelles du Centre de la France. L'extériorisation de la maladie en présence de variétés résistantes à la race 1 marque le début de l'émergence de nouvelle race : la race A (710) dans l'Indre en 1988, la race B (703) dans le Lot en 1989 et les races C dans le Sud et D dans le Centre de la France, en 1995. Depuis, ces races C et D n'ont plus été détectées. Actuellement, en France, la race A domine au nord de la Loire ; la race B y est présente de manière anecdotique mais elle connaît une légère progression depuis 1998. En effet, cette année là, en Champagne

Ardenne, nous avons découvert la race B dans la Marne. Par contre, dans l'Aube, seule

la race A a été détectée. En fin, la race B est dominante dans le grand sud-ouest de la France.

En Champagne Ardenne, les races A et B sont présentes (répartition des souches de 1988 à 1999)

